

|     |                               |                   |   |
|-----|-------------------------------|-------------------|---|
| 084 | UTBM<br>service communication | l'Est Républicain | 15 avril 2015   |
|     |                               | Région            | Festival Impetus - culture divergentes -<br>pause poom ploc |

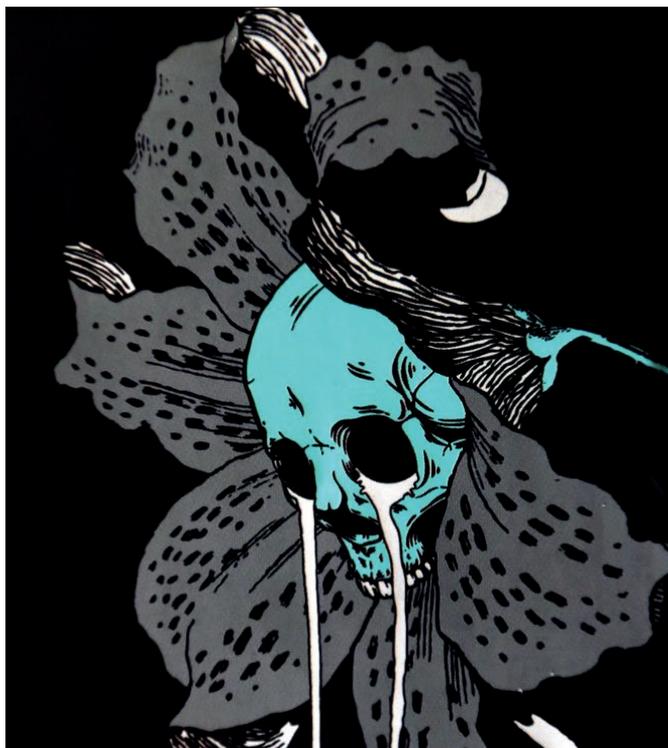
# La bonne sœur on the rocks

Voici une des curiosités de la 6<sup>e</sup> édition d'Impetus, marquée par une programmation metal : l'exposition des caricatures d'une religieuse. Le festival des musiques et cultures divergentes débute aujourd'hui dans l'Aire urbaine.

**A**vant même le grand élan consensuel -et pour certains, bien hypocrite- de « Je suis Charlie »- Geneviève Gallois aurait pu afficher le slogan sur son tee-shirt. Pardon, sur son corslet. Non, en fait, sur son scapulaire. Car oui, cette Montbéliardaise d'origine, née sous le prénom de Marcelle en 1888, était une religieuse, une sœur puis une mère. Entrée aux Beaux-Arts de Montpellier, la jeune femme, proche des milieux caricaturistes de l'époque, a eu une vraie carrière artistique. Elle a exposé au Salon des dessinateurs humoristiques et dans toute l'Europe. Même après son entrée au monastère, en 1918, elle a continué à manier le crayon et à croquer ses camarades, les religieuses. Une partie de ses œuvres, fortes et insolites, est à découvrir à partir de samedi (et jusqu'au 18 juin) à la Tour 46 de Belfort. Et ce dans le cadre d'Impetus.

## Godflesh et Barbee ce soir

Le festival des musiques et cultures divergentes célèbre, à partir de ce mercredi à 18 h 30 (Jazz et divergences, une création, au 19 de



■ Barbee, exposé dans les studios du Moloco, a également réalisé l'affiche. Photo DR

Montbéliard), sa sixième édition. Porté à la fois par le Moloco d'Audincourt et la Poudrière de Belfort, cette manifestation qui a de l'allant (signification latine d'Impetus) a été ra-

menée cette année d'une semaine à quatre jours. Le public -entre 1500 et 2000 spectateurs selon les éditions est lui toujours espéré aussi, voire plus nombreux.

D'autant qu'entre Héricourt, le Jura suisse, la Cité des Princes et celle du Lion, Impetus investit plus d'une quinzaine de lieux et s'est adjoint le concours d'une vingtaine de structures culturelles.

Le fil rouge ? Le bizarre bien sûr mais aussi cette année, l'art biotech. Décliné lors d'une exposition à l'espace Gantner (notre édition de lundi) mais aussi sous forme culinaire. Le festival réinvestit en effet le domaine gastronomique, nouveauté qui avait séduit l'an passé (avec des insectes !) Aujourd'hui, point de fourmi mais de la cuisine moléculaire. À déguster lors d'un atelier au Pavillon des sciences et lors des différentes pauses Poom Ploc sur les deux sites de l'UTBM.

Pointue et concoctée par Kem Lalot (des Eurocks) et Valérie Perrin, la programmation musicale offre quelques têtes d'affiches : Godflesh, groupe de metal culte des années 90 (ce soir à 20 h 30 à La Poudrière), Satyricon, les metalloxydes norvégiens (vendredi au Moloco), Crusher, Mercycless (dimanche au Catering Cafe), et dans un tout autre style, Dälek, KG ou encore Ufomammut. Expositions, concerts, dégustations ou encore projections de films, le menu est copieux. Son intégralité est à consulter, avec les horaires et tarifs sur [www.impetus.com](http://www.impetus.com).

Tout y sera. Sauf les surprises. Une belle attend les spectateurs dans les studios du Moloco, investis pour l'occasion par le graphiste très rock Barbee. Le vernissage des têtes de mort majestueuses et des drôles de bestioles, c'est ce soir à 18 h. La surprise, même dans les toilettes (!), arrivera les soirs de concert. Mais, chut ! Elle n'est pas très catholique...

Sophie DOUGNAC